

**La Revue du Praticien****Médecine Générale**

2, cité Paradis, 75010 Paris  
Tél. : 01 55 33 68 00  
Télécopie : 01 55 33 68 15  
E-mail : rdpmg@jbbsante.fr

**Rédacteur en chef:**

Jean Deleuze.

**Comité de rédaction scientifique:**

Jean-Noël Fiessinger,  
Alain Tenaillon,  
Jean-Michel Chabot,  
Alexandre Pariente,  
Jean-Pierre Aubert.

**Chef de rubrique:**

Marie-Pierre Deleuze.

**Secrétaires de rédaction:**

Perle Bodossian, Florence Maréchaux.

**Comité éditorial****de médecins généralistes:**

Patrick Balouet (29), Bernard Gavid (86),  
Arnaud Larrouture (78),  
Marie-France Le Goaziou (69),  
Jean-Pierre Mairesse (76),  
Christian Mongin (91).

Ont participé à ce numéro:

Jean-Yves Nau, Franck Nouchi.

**Secrétariat:**

Brigitte Bisson, Anne-Marie Guillaume.

**Publicité:**

Directeur Marketing Commercial:  
Philippe Turcan (6829).  
pturcan@jbbsante.fr

Directrice de la publicité:  
Emmanuelle Guiard-Schmid (6913).  
eguiard@jbbsante.fr

Directrice de clientèle:  
Valérie Ackaouy (6828).  
vackaouy@jbbsante.fr

**Rédacteur en chef technique:**

Éric Tardivel.

**Rédacteurs-réviseurs:**

Annie Rainelli, Jean-Éric Desalme.

**Premier rédacteur-graphiste:**

Sabine Meynard-Gueye.

**Rédacteurs-graphistes:**

Philippe Govin,  
François Seebacher.

**Président-directeur général**

**Directeur de la publication:**  
Philippe Leduc.

**Directeur du marketing:**

Alain Provenchère.

**Éditions J.B. Baillière**

**Principal actionnaire:** COPEF  
ISSN : 0989-2737

**Impression:** Dulac, 27120 Pacy-sur-eure.

**N° commission paritaire:** 0404 T 81576

La S.A. « Éditions J. B. BAILLIÈRE », bénéficiaire en toute propriété des textes publiés dans ce numéro, se réserve la disposition de tous les droits de reproduction, d'adaptation, de traduction pour tous pays et par tous procédés.

**Abonnements:** Arlette Hertig

Pour tout renseignement concernant un abonnement en cours ou un nouvel abonnement:  
Tél. : 01 49 60 06 61 - Fax : 01 49 60 10 55

Tarif France **99 €/an**

**\*Offre spéciale Formation/Information**

Exclusivement réservée aux médecins généralistes :

**Abonnement :**

La Revue du Praticien -  
Médecine Générale, 1 an (99 €) } **99 €**  
Panorama du Médecin, 1 an (38 €) } **au lieu de 137 €**

# Automesure tensionnelle : vaincre nos résistances

**L**es patients sont de plus en plus nombreux à surfer sur l'Internet pour glaner des informations de santé et acheter des appareils d'automesure de la pression artérielle. Mais ces initiatives sont souvent prises sans le conseil du médecin traitant, et beaucoup de praticiens sont hostiles à cette forme d'indépendance. Non sans raison.

La première est que les informations de santé sur l'Internet sont souvent de qualité douteuse. La deuxième est que des tensiomètres non fiables et mal utilisés donnent des résultats inadéquats, voire erronés. Dans ce cas, le médecin se trouve dans une situation où il doit s'opposer à son patient : « *Non, vous ne devez pas prendre votre tension quand vous avez un malaise, même si vous avez lu ce conseil sur Internet. D'ailleurs, le 18 de tension que vous avez trouvé hier pendant que vous aviez mal à la tête n'a pas de signification. Vous avez lu sur Internet que l'hypertension peut donner mal à la tête. Mais sachez que l'inverse est vrai : c'est peut-être un banal mal de tête* ». À ce jeu-là, il est vrai que les patients autodidactes perturbent le cours habituel de nos consultations.

Enfin, il est une troisième source de résistance que tout le monde a sur les lèvres sans le dire tout haut : oui, il est possible que l'automesure tensionnelle à domicile fasse un jour concurrence à la mesure ambulatoire de la pression artérielle (MAPA). D'un côté, un appareil autofinancé par le patient et utilisé avec le conseil du généraliste ; de l'autre une machine fiable et validée, source d'actes rémunérés pour celui qui la confie au patient. Alors qu'est-ce qui est mieux : automesure à domicile ? MAPA ? mesure au cabinet médical ?

Affrontons ces trois difficultés :

– L'existence d'informations de santé inadéquates sur le net est un problème de contenu mais pas d'outil. Voici trois siècles que certains médecins veulent brûler les livres de vulgarisation médicale sur l'argument de leur qualité incontrôlée. Mais n'oublions pas que la lutte contre le charlatanisme passe par la communication et l'éducation. Dans la surabondance, il existe des livres et des sites Internet fiables.

– Les patients font-ils n'importe quoi avec des tensiomètres achetés chez les marchands du temple ? C'est souvent vrai. Mais devons-nous en interdire la commercialisation sur ce prétexte ? Ne jetons pas le bébé avec l'eau du bain : il ne faut pas confondre l'outil et sa mauvaise utilisation.

– Comment affirmer qu'une technique médicale serait meilleure qu'une autre (MAPA, automesure à domicile, et mesure au cabinet médical) ? La réponse à cette question ne passe pas par des avis personnels, mais par la réalisation d'études publiées dans la littérature scientifique internationale. Indiquons ici que les articles prônant l'intérêt de l'automesure tensionnelle se multiplient et émanent de plusieurs équipes internationales [1]. Il n'est plus possible de les ignorer. Formation médicale continue et éducation thérapeutique des patients sont les deux maîtres mots pour vaincre les résistances des médecins à l'automesure tensionnelle. Au travail !

**Nicolas Postel-Vinay, Joël Ménard, Guillaume Bobrie**

1. Little P *et al.* Comparison of agreement between different measures of blood pressure in primary care and daytime ambulatory blood pressure. *BMJ* 2002 ; 325 : 254-60.